



Le journal de Jazz In Marciac

Dimanche 2 août 2026 - 33°C

Basses fréquences sous haute tension



© Laurent Sabathé

Deux bassistes de haut rang pour le prix d'un. Un événement dont Marciac se souviendra longtemps !

Pour commencer le concert, Chris Minh Doky met la salle dans sa ligne de mire avec *The Sniper*. Lui à la contrebasse électrique, George Whitty aux claviers et Manu Katché à la batterie : ça groove bien comme il faut ! Après *Sister Moon*, Chris salue le public dans un français parfait et se dit heureux d'être à Marciac, où il n'était pas revenu depuis les années 1990. Avec *New Beginnings*, on voyage dans un paysage sonore américain et inspiré. Puis, il joue seul avec une créativité audacieuse à l'aide de boucles électroniques ; Till Brönner, le trompettiste, les rejoint sur *I See You*. Chris and the Nomads, c'est la fusion entre la tradition et l'innovation, délivrant un son aussi serein qu'introspectif, dynamique et expressif. Suivent *Lavender Fields* et *Distant Episodes*, aux mélodies enveloppantes. Chris évoque son projet *New Orleans Jazz* et nous partage le morceau *Woman*, d'une grande musicalité. Toujours en recherche créative, le rappel, *Keep on Trippin'*, est une composition de Manu Katché. Avec des rythmes profonds, des improvisations audacieuses et des performances à la fois brutes, électrisantes et d'une grande musicalité, The Nomads nous fait découvrir un jazz audacieux qu'on aimerait bien écouter jusqu'au bout de la nuit.

« Bonsoir Marciac, ce soir, on va faire la fête ! », s'écrit Richard Bona, en donnant d'entrée le ton. Et ce fut le cas : le chanteur et bassiste camerounais-américain a bel et bien déroulé un set musical varié, avec une grande part d'improvisation et de virtuosité caractéristiques de ses prestations. Sollicité par les plus grands, de Harry Belafonte à Herbie Hancock, de Pat Metheny à George Benson, Joe Zawinul ou Branford Marsalis, l'artiste a, petit à petit, façonné son image de leader, porteur de son propre univers musical. Expulsé en 1995 alors qu'il étudiait la musique au conservatoire de Versailles, faute d'avoir un emploi stable – *Praeterire clarum virum* (Négliger un homme célèbre), comme on disait jadis à Rome –, Richard Bona n'est pas rancunier pour autant. Figurant parmi les musiciens les plus fidèles de Jazz in Marciac, l'artiste nous a régallés hier pour la septième fois. Tout en laissant la part belle à ses musiciens, Alex Herichon (trompette), Michel Lecoq (claviers, piano), Ciro Manna (guitare) et Nicolas Viccaro (batterie), Richard Bona égrène les hommages : Quincy Jones sur *Please Don't Stop*, puis Jaco Pastorius avec un mémorable *Teen Town*. Après avoir « baptisé » Marciac avec humour, Richard Bona finit d'enflammer le chapiteau, toutes générations confondues, avec une salsa endiablée. Hier soir, c'était que du Bona !

Fabienne & Eric

Échos du **BIS**

Douceur de vivre et jazz manouche à l'heure de l'apéro

En cette 13^{ème} journée du festival, la scène du BIS accueille le Bastien Ribot Gypsy Quartet. Ce quatuor, dirigé par l'élégant violoniste, tout de noir vêtu et aux impeccables chaussures vernies, nous invite au voyage en terre gypsy.

La chaleur écrasante de ces derniers jours a enfin laissé la place à une atmosphère respirable, propice à l'écoute. Le répertoire du quartet, issu des compositions de Stéphane Grappelli, nous plonge dans une atmosphère feutrée. Le morceau *Makin' Whoopee* révèle le talent de ces interprètes et nous permet d'apprécier leur ensemble harmonieux. Bastien Ribot nous apprend que ce morceau était, à l'origine, interprété au piano par monsieur Grappelli lui-même, car oui, il était aussi pianiste ! Puis, le rythme accélère, l'intensité augmente, le phrasé du chef de cet ensemble se fait plus précis, dansant, passant du grave à l'aigu avec une aisance déconcertante. Place ensuite au guitariste Hadrien Vejel, son complice depuis plus de dix ans, qui rivalise de virtuosité. La ligne mélodique est laissée



à la guitare. On apprécie sa dextérité, ses doigts qui courent à toute vitesse le long du manche. Le violoniste l'accompagne, en mode *pizzicato*, ainsi que son compère George Storey à la contrebasse. Enfin, la part belle est laissée à Benjamin Lacroix, l'autre guitariste, pour exprimer sa créativité, et le public marciais apprécie. On entend des morceaux de Fats Waller et de Django Reinhardt, le roi du jazz manouche. Le duo violon/guitare sur *Nuage* nous fait voyager dans cet univers poétique. Les deux autres musiciens sont tout ouïe ; un respect mutuel entre ces quatre-là se ressent, gage de l'alchimie d'un quartet de qualité. Le violoniste nous laisse entendre des harmoniques, sons si subtils, propres à cet instrument. Scène candide, deux enfants s'avancent au plus près de la scène et viennent observer les musiciens. Ils semblent magnétisés

par la musique manouche. Cette atmosphère témoigne que le BIS est un rendez-vous incontournable pour le public familial, et que cela suscitera peut-être des vocations ou juste l'envie de se mettre à la musique. *Tea For Two* résonne ensuite, ainsi qu'une mélodie de Sonny Rollins ; l'archet virevolte, le concert touche à sa fin.

En séance de dédicace, une jeune musicienne s'avance timidement pour échanger avec le maître du jour sur le Centre des musiques de Didier Lockwood, où il enseigne et forme la jeune génération. Transmettre l'héritage des aînés – en l'occurrence celui de Django Reinhardt et de Stéphane Grappelli –, telle est la mission du Bastien Ribot Gypsy Quartet et, hier, sur le BIS, elle a été accomplie !

Géraldine

À L'Astrada

Ludivine Issambourg, une *Luz* divine

Ce samedi 1^{er} août, les lumières s'éteignent et les murmures se dissipent ; seul le bruit des pas des artistes sur les planches de la scène se fait entendre. Ludivine Issambourg et ses six musiciens font leur entrée, alignés et silencieux. Après un signe de tête assurée, la flûtiste et compositrice donne le « la » et porte son instrument à ses lèvres. C'est une heure et demie de frénésie musicale qui commence.

Le septet – composé de Vincent Aubert (trombone), Philippe Bussonet (basse), Sylvain Fétis (saxophone ténor), Florian Pelissier (claviers), Philippe Sellam (saxophone alto) et Martin Wangermée (batterie) –, auquel s'ajoutera en cours de concert l'invité prestigieux de la soirée, Brian Jackson, interprète l'album *Above the Laws*. Vibrant hommage à Hubert Laws et au jazz-funk, cette suite très attendue de l'album *Outlaws* intègre des compositions résolument modernes qui apportent à la musique improvisée un caractère tout à fait innovant. La virtuosité et l'aplomb débordant de cet ensemble plongent le public dans une stupeur enthousiaste. Cette transe collective surprend et diffuse une bonne humeur contagieuse auprès de l'audience, captivée par l'enchaînement des solos. La maîtrise rythmique des musiciens souligne leur complicité et leur plaisir à partager la scène. Ludivine Issambourg devient maîtresse du temps, elle nous propose des moments suspendus à travers les notes aériennes d'une flûte alto, contemplative, soutenue par une batterie aux inspirations trip-hop. L'arrivée de Brian Jackson, claviériste et chanteur américain, vient sublimer l'énergie solaire du groupe de son aura souveraine. Il complète la dynamique survoltée de la formation, apportant, de sa voix de ténor, un parlé-chanté empreint de sagesse. Il chante l'histoire des États-Unis, de la colonisation et de la « chute d'une civilisation »,



sur une flûte qui n'est pas sans nous rappeler les sonorités des instruments des natifs américains. Il partage aussi sa philosophie, autour des émotions qui nous rassemblent : « *We all have problems, but sometimes, this makes us feel so ashamed that we can't even go to our loved ones... Just act.* » (Nous avons tous des problèmes, et parfois, nous n'osons pas en parler à nos proches, alors qu'il suffit juste de le faire.).

C'est sous un tonnerre d'applaudissements et une standing ovation enthousiaste que se termine le concert. Enfin, presque, puisque Ludivine Issambourg, Brian Jackson et les musiciens reviendront deux fois sur scène pour prolonger cette fête entraînante. Artiste hors norme, Ludivine Issambourg est à découvrir absolument, sur scène ou au travers de vos écouteurs !

Culture **Box**

Open B'Art ou le nectar des muses

Peut-être, en vous baladant du côté du cloître des Augustins ou de celui des Bains, avez-vous entraperçu quelques barriques de vin décapitées, retournées et accrochées aux murs telles des œuvres d'art dans un musée. Vous n'avez pas rêvé (ou trop bu), et c'est bien d'art dont il s'agit ! Plus précisément d'Open B'Art, un projet porté par l'association Marciac Parcours Créatif afin d'enrichir le parcours « Itinéraire Bis » de la commune et donner à voir, au sein de l'espace public, le travail d'une dizaine d'artistes locaux. Proposée par Hans Vergara et menée en étroite collaboration avec la mairie de Marciac, l'appellation Plaimont, la Tonnellerie de l'Adour et l'Office de Tourisme Cœur Sud-Ouest, cette initiative a fait dialoguer dix artistes du cru avec dix vigneron du coin pour donner naissance à ces tondos originaux.

C'est ainsi qu'Hélène Blondin, Margot Chamberlin, Éric Gilham, Emmanuelle Gutierrez, Lobe, Angèle Saccucci, Perry Taylor, Rémi Trotereau, Hans Vergara et Emmanuelle Williot ont investi, chacun à sa façon, cette peu commune surface d'expression. Ils l'ont convertie en une déclinaison plastique, une empreinte esthétique de leur rencontre avec les vignerons de Plaimont, auteurs d'une tout autre mais aussi délectable création. Faisant appel à des médiums variés (peinture, gravure, collage, sculpture...), ces « néo-barriques » témoignent du mariage tant audacieux que fructueux entre les griffes uniques de ces artistes et les sarments de nos vallons gersois. Partager des savoir-faire, donner de la visibilité aux (si nombreux) talents présents, provoquer les rencontres et les découvertes artistiques, telles sont les vocations communes aux différents acteurs de ce projet.



L'an dernier déjà, les promeneurs avaient pu découvrir sous les arcades de la bastide *Le Pianocktail*, qui reproduit presque fidèlement – puisqu'il y manque les authentiques breuvages ! – l'instrument fantasque, tout droit sorti de *L'Écume des jours* de Boris Vian, permettant de concocter la collation de ses rêves, juste en pianotant. Réalisée par Pedro Freymy, artiste pyrénéen, sur l'idée originale de Rosemonde Cathala, cette sculpture sonore et interactive, installée à présent à l'entrée du cloître, n'attend plus que vous pour se mettre en marche. Alors, si vous avez grand soif d'art, vous savez désormais où vous diriger !

Peggy

Culture **Box**

Quand la chapelle de Marciac accueille l'art contemporain

Perchée au-dessus des champs de tournesols à l'est de Marciac, la chapelle Notre-Dame-de-la-Croix ouvre ses portes pour accueillir quatre artistes contemporains.

On y retrouve Sylvie Ecuyer, qui produit de grandes photographies de lieux en ruine ; on y voit des intérieurs délabrés, des escaliers détruits, mais toujours accompagnés d'une décoration témoignant de la vie du bâtiment. Laure d'Argaignon axe son travail sur la ruralité et les cultures ; elle représente le travail des champs ou bien les machines agricoles. Lorène Perez, qui peint sur des impressions à la manière des hyperréalistes, nous parle davantage de vacances et de bon temps ; elle divulgue des personnages en promenade ou au bord de piscine. Et la dernière est Karen Gunn, qui nous a accueillis et renseignés sur ses peintures de paysages et de fleurs qui tendent progressivement vers l'abstraction.

Karen Gunn est originaire de la campagne anglaise ; passionnée par la botanique depuis plusieurs années, elle s'est lancée dans la peinture et expose en galerie depuis son départ en retraite. Elle nous explique son attention pour les émotions et les sensations lors de la réalisation de ses compositions et nous confie qu'elle se promène toujours munie d'un carnet qu'elle couvre de ses observations. Elle captivera sûrement un public amateur d'abstraction à la manière de Peter Lanyon, mais surtout d'expressionnisme abstrait comme Richard Diebenkorn ou encore Joan Mitchell, qui font partie de ses inspirations. Ses paysages de ciel évoquent un lien étroit avec les œuvres de William Turner.



L'exposition remplit tout l'espace de la chapelle ; elle épouse ses formes en occupant les arches des murs. Les artistes ne sont pas séparés par des cloisons, ils sont tous présents dans le même lieu dans lequel leurs œuvres peuvent communiquer entre elles sous forme d'un dialogue éphémère autour du souvenir : un lieu dégradé, un paysage fugace ou des souvenirs de vacances. Un choix judicieux pour habiter l'un des plus beaux monuments historiques de la ville.

Ne ratez pas cette superbe exposition organisée par l'association Marciac, Culture, Patrimoine et Tradition, ouverte tous les jours de la semaine, et jusqu'au 7 août, de 14h à 19h, et les week-ends de 10h à 13h, puis de 14h à 19h !

Silouan

Au cœur de JIM

Le jazz sans enfants ? C'est possible !

Comment ? Votre enfant ne tremble pas d'impatience à l'idée d'écouter trois heures de free jazz, floc en main, sur la place du village ? N'ayez crainte, toutes les bonnes choses viennent en grandissant (surtout le floc). D'ici là, il existe une oasis tapie à l'ombre des arènes où nos bénévoles se feront une joie d'accueillir vos mignons garnements : le coin des gamins !

C'est un espace accessible gratuitement à tous les enfants de 4 à 12 ans, ouvert tous les jours de 15h à 19h, où les bénévoles jouent le rôle d'animateurs toute l'après-midi. De nombreuses activités sont proposées par l'équipe d'encadrants, allant du badminton à la poterie, sans oublier les promenades dans les multiples pôles culturels que le village offre. Pour les membres de l'équipe, chapeauté par Baptiste, c'est l'occasion rêvée de profiter du festival sous un autre angle.



Quoi de mieux que de retrouver les plaisirs insoucians du coloriage ou d'une partie de chat tout en participant à l'éveil de la jeunesse ? Si passer une après-midi plus libre vous tente vous aussi, n'hésitez plus : amenez-y vos enfants ! Ils passeront un moment ludique, mangeront un super goûter et vous demanderont de revenir aussitôt, pour vous permettre d'écouter encore plus de jazz, l'esprit serein.

Charly

Le dessin du Jour



Au programme aujourd'hui

Au Chapiteau

21h - Erik Truffaz & Antonio Lizana
New Sketches Of Spain

23h - Paco De Lucía Legacy

À l'Astrada

21h - Arat Kilo Feat. Mamanie
Keita Danama

Au cinéma

Demain 11h Iron Maiden, Burning Ambition / VOST / 1h50

Pour les jeunes

15h-19h Contes et Micro-Folie.
Coin des Gamins

À la Micro-Folie

11h-18h Collection Sport
11h/14h/18h Le Cloître retrouvé (film)
13h-15h Initiation au FabLab

Expositions

10h-22h Carl Jaunay, sculptures. Modji Family, sculptures. Issouf BouKongou, sculptures. Fred Zuzek, peintures. Sonia, peintures. Steve Chaudenson, sculptures. Jean-Pierre Fleury, photographies. **Place des Frênes**

À vivre

15h-19h Visite gratuite des arènes
17h Balade verte, collecte de déchets. **Office de Tourisme**
Demain 9h45 Visite Histoire d'un festival. **Les Augustins**

Sur le Bis

11h15 Bastien Ribot Gypsy Quartet

12h15 Sunnyside Trio

15h15 Gabriel Delmas Trio & Gael Horellou

16h20 Sunnyside Trio

17h25 Bastien Ribot Gypsy Quartet

18h35 Gabriel Delmas Trio & Gael Horellou



Rédaction en chef : Peggy. Maquette : Hans, Leena.

Rédaction / correction : Barbara, Camille, Carla, Charly, Diane, Éric, Fabienne, Géraldine, Leena, Lison, Michel, Nathan, Naïs, Philip, Sandie, Selma, Séverine, Silouan, Théo.

